

de Turcs, de Français, d'Anglais, d'Autrichiens et de Prussiens se livraut une bataille sans exemple. " Quand la guerre dont vous venez de contempler le tableau aura fait place à la paix, reprit le Bienheureux, alors la Pologne sera rétablie et j'en serai reconnu le principal patron." Puis : " Pour vous donner un signe de la vérité de ce que vous avez vu et entendu, je veux, avant de vous quitter, imprimer sur votre bureau les traces de ma main. " Le Père, inondé de joie, convoqua les religieux du couvent. Tous constatèrent la réalité de l'empreinte laissée par l'apparition.

Les Jésuites du collège de Poloch furent informés de ce que venait de dire et de faire leur bienheureux frère. Et l'un d'eux, le Père Gregorio Felkierzamb, fit connaître ces faits dans une lettre écrite en italien, de Nice, le 13 avril 1854, à un autre Père Jésuite en résidence à Lyon. Le texte italien de cette lettre a été publié dans la revue des Pères Jésuites de Rome, la *Civiltà cattolica*, cette même année 1854.

Attendons les événements. Viendront-ils confirmer cette apparition et ces promesses ?

A LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME

VETURE ET PROFESSION RELIGIEUSE

E jeudi, 20 août, avait lieu, à la Congrégation de Notre-Dame, une cérémonie de vêturè et de profession religieuse, présidée par Sa Grandeur, Mgr Joseph-Médard Emard, évêque de Valleyfield.

Soixante-quatorze postulantes, dont les noms suivent, ont revêtu le saint habit : Soeurs Régina Bessette, dite Saint-Fulgence, Emily Connolly, dite Saint-James, Ethel Simmons, dite Sainte-Gertrude-des-Anges, Cécile Leclere, dite Saint-Georges-de-Vienne, Laura Fortin, dite Sainte-Marie-Hilde